

29 août 1897.

ST-TIMOTHÉE.—Suivant ma promesse, je vous prie de publier dans les Annales de sainte Anne, que par l'intercession de cette bonne mère j'ai obtenu un soulagement considérable dans mes souffrances et que j'espère sous peu ma guérison complète.

A. D.

LEWISTON, MAINE.—"Veuillez avoir la bonté de faire insérer dans les Annales de la Bonne sainte Anne la guérison de mon fils. Il avait une jambe tout en plaies qui le faisait horriblement souffrir. Après avoir sans succès multiplié les remèdes, je fis une neuvaine à cette Grande Sainte avec promesse de faire publier cette guérison dans les Annales.

Que la bonne sainte Anne soit bénie et remerciée ! mon fils se porte très-bien et les plaies de sa jambe sont toutes cicatrisées. De plus, je rends grâce à cette grande Thaumaturge pour une autre insigne faveur obtenue."

UNE MÈRE.

27 août 1897.

FALL RIVER.—J'ai eu la jambe brisée dans un accident. J'ai été obligé de marcher pendant un ans avec des béquilles ; à la fin de la neuvaine de sainte Anne faite à l'église de sainte Anne. Fall River, les forces me sont revenues dans la jambe et j'ai pu laisser mes béquilles, comme "ex-voto," au pied, de la statue de la sainte. Veuillez publier cette guérison dans vos Annales.

H. MORRISSETTE.

1er sept. 1897.

ST-ROBERT.—Après avoir perdu quatre enfants de la diphtérie, la cinquième fut atteinte du même mal et le médecin ne me donnait aucune espérance. Je commençai une neuvaine à sainte Anne avec promesse d'un pèlerinage. Le cinquième jour ma petite fille était complètement guérie. Éternelle reconnaissance à la Bonne sainte Anne,

MME. JOS. PAQUIN.

15 août 1897.

FRAMPTON.—Un paroissien de St-Edouard de Frampton qui souffrait de l'asthme depuis plusieurs années et qui pendant plusieurs mois de l'année ne pouvait travailler a été complètement guéri à la suite d'un pèlerinage qu'il a fait l'année dernière au sanctuaire de la Bonne sainte Anne de Beupré. Depuis il n'a pas ressenti une seule fois de ses attaques dont il souffrait périodiquement tous les ans depuis son enfance. Il désire témoigner vivement sa reconnaissance à la Bonne sainte Anne, et faire insérer sa guérison dans les Annales.

J. A. P.

23 août 1897.

STE-ANNE DE LA POCATIÈRE.—Je demande à la Bonne sainte Anne et à saint Joseph de pardonner à ma négligence d'avoir tant tardé à faire publier dans les Annales la faveur que j'ai